



Meeting de Kamala Harris, le 30 juillet 2024 à Atlanta en Géorgie : « *swing state* »  
Image du journal Libération

## **Kamala HARRIS, un nouvel espoir à l'influence internationale**

À la veille des élections présidentielles états-uniennes, la candidature de Kamala Harris apporte une vision nouvelle et des projets progressistes qui redonnent de l'espoir à tout le camp démocrate.

---

### **PORTRAIT**

La vice-présidente de Joe Biden investie par le Parti démocrate pour les élections présidentielles à venir soulève une immense vague d'espoir qui va même au delà des frontières. Femme progressiste, engagée sur de multiples causes, expérimentée dans la politique, elle a renversé la tendance qui s'annonçait désastreuse pour le camp démocrate.

Kamala Harris naît à Oakland en Californie d'un père économiste jamaïcain et d'une mère scientifique indienne, dans une famille plutôt de gauche et militant pour les droits civiques. Après le divorce de ses parents, elle et sa soeur seront principalement élevée par

leur mère. « Elle était déterminée à faire en sorte que nous devenions des femmes noires confiantes et fières » déclare Kamala Harris dans son autobiographie « *The Truths We Hold* » en faisant référence à sa mère. Elle raconte que l'engagement politique de ses parents était tel qu'ils l'emmenaient manifester en poussette dès son plus jeune âge. Elle entame ses études à l'université de Howard à Washington, réputée être un établissement pour sa majorité noire et même surnommé « *La Harvard noire* ». C'est là qu'elle développe ses compétences en politique, ses qualités oratoires et son sens du débat, nourrit son engagement, et milite de plus en plus pour les droits des femmes, notamment des femmes noires et afro-américaines. Ainsi, en 1986, elle rejoint la première association de sororité afro-américaine : « *Alpha Kappa Alpha sorority* ». Elle finit par entrer dans la fac de droit de Californie.

Elle démarre alors sa carrière en 1990, lorsqu'elle est admise au barreau de Californie en tant que procureur adjointe du comté d'Alameda où elle est spécialisée dans les violences sexuelles faites aux enfants. En 2003, elle est nommée procureure du district de San Francisco et en 2010, elle est la première femme noire à être élue procureure générale de Californie, l'un des postes juridiques les plus importants à l'échelle fédérale. Son ascension ne semble que commencer puisqu'en 2017, elle est élue sénatrice démocrate de Californie sous l'administration Trump et se démarque par ses qualités de repartie et de débat. Ainsi, lors d'un discours au Collège Spelman à Atlanta, en Géorgie, en octobre 2018, elle déclarait : « Kamala, tu seras peut-être la première à faire beaucoup de choses, mais assure-toi de ne pas être la dernière. » Une phrase inspirée de l'éducation de sa mère, Shyamala Gopalan et un message lourd de sens, porteur d'espoir pour toutes les femmes et particulièrement les femmes noires aux États-Unis qui continuent de se battre pour leurs droits et d'aspirer à l'égalité.

En 2019, lors des primaires pour les élections, elle est contrainte de s'incliner face à Joe Biden pour représenter le Parti démocrate lors des élections présidentielles, faute de moyens. Cependant, l'élection de Joe Biden propulse sa carrière politique puisqu'il la choisit comme colistière, faisant d'elle la première femme, plus encore, de couleur, vice-présidente des États-Unis. « *We did it Joe !* » ( « *On l'a fait Joe !* »). Cette phrase devenue virale sur X, fût prononcée par Kamala Harris au téléphone avec Joe Biden le 7 novembre 2020, quelques mois avant de devenir vice-présidente.

De fait, en vue des élections prochaines, Kamala Harris est porteuse d'un espoir notamment chez les jeunes et chez les femmes. En effet, son combat féministe est déjà bien entamé et concret puisqu'elle a mis en place de nombreux projets de loi comme par exemple le « *human trafficking penal code* », un projet de loi datant de 2004, destiné à sévèrement punir les hommes clients de jeunes filles enrôlées dans des réseaux de proxénétisme, le « *Paycheck Fairness Act* », une loi présentée en 2019, ayant pour objectif de garantir l'égalité salariale en hommes et femmes, ou encore le « *Maternal Health Quality Improvement Act* », introduit la même année et visant à protéger la maternité des femmes de couleurs suite à une étude ayant montrée leur vulnérabilité plus importante face à la grossesse. « *Il y aura des gens qui vous diront : vous êtes hors de votre voie. Ils sont accablés de n'avoir que la capacité de voir ce qui a toujours été au lieu de ce qui peut être. Mais ne laissez pas cela vous peser* » Cette phrase prononcée par Kamala Harris lors

de la conférence « Black Girls Lead » en 2020 illustre le combat porté par les femmes afro-américaines qui font constamment face au racisme et au sexisme. Kamala Harris est aujourd'hui le portrait d'une candidate progressiste et qui aspire au changement de ce qui est aujourd'hui la première puissance mondiale. Ainsi, malgré le statut historique d'allié avec Israël des États-Unis, dans un discours le 3 mars 2024 en Alabama, elle déclarait son soutien à Gaza en évoquant l'importance d'un cessez-le-feu. À l'échelle nationale, déjà lors de son mandat en tant que vice-présidente, et plus encore depuis son investiture en tant que candidate démocrate, elle a fait du droit à l'avortement son principal combat depuis que la cour suprême a annulé le 24 juin 2022, l'arrêt Roe vs Wade qui garantissait l'accès à l'avortement pour toutes depuis 1973. Kamala Harris est également une fervente défenseuse des droits LGBTQI+ ou encore de l'environnement.

Ainsi, la candidature de Kamala Harris ouvre la possibilité d'un barrage face à l'extrême droite ultra conservatrice de Donald Trump, une possibilité qui reconforte les américains qui semblaient avoir perdu espoir face à la passivité de Joe Biden. De plus, les combats que porte Kamala Harris, particulièrement en matière d'égalité et de droit des femmes pourraient être un vrai progrès pour les États-Unis après un recul qui a chamboulé le pays et même la communauté internationale : l'annulation de la loi sur l'avortement. Ce 5 novembre, les élections seront terminées et les résultats qui tomberont dans les jours suivants seront décisifs pour les États-Unis et même pour le monde, étant donné l'influence de cette grande puissance.

Apolline SOUCHET REUDET